



& DE DE LA RECHERCHE
SUR LE PATRIMOINE
CULTUREL DES ANTILLES

Étude historique en vue de la
protection au titre des
Monuments Historiques de :

**Eglise Saint Antoine des
Terres-Sainville**



Dossier de protection église ***Saint-Antoine des Terres-Sainville***

Etabli par Noémie MARIE-ROSE, doctorante,
Membre de la SAA de Martinique
Sous la direction de Annick FRANCOIS-HAUGRIN, docteur en Histoire
Présidente de la SAA de Martinique
Octobre 2020

1. Fiche signalétique

Fiche signalétique

Département : 972 – Martinique

Commune : Fort-de-France

Autre(s) commune(s) :

Arrondissement : Fort-de-France

Appellation : Église Saint-Antoine

Appellation actuelle : Église Saint-Antoine des Terres-Sainville

Autre(s) appellation(s) : Église des Terres-Sainville

1ère thématique : Les églises de Martinique

2nde thématique : Les églises de Martinique datant du XXème siècle

Localisation

Adresse : Place Abbé Grégoire Terres-Sainville 97200 Fort de France

Lieu-dit ou secteur urbain : Quartier des Terres-Sainville

Milieu d'implantation : Centre-ville

Site, secteur ou zone de protection : Martinique centre-ville

Désignation

Clé édifice : Architecture, église

Dénomination de l'édifice : Église paroissiale

Genre du destinataire : Public

Destinations successives et actuelle : Église paroissiale

Historique et description

Datation : Cette église est achevée en 1928

Datation secondaire :

Datation en années :

Auteur de l'œuvre : Charles Wulffleff et Aloïs Verrey

Synthèse historique et architecturale : La construction de l'église débuta en 1925 et dura trois ans, puis elle fut inaugurée officiellement en 1928. Cet édifice, de plan basilical, est une église de style moderne .

État de conservation : L'église est ouverte au public. Elle est dans un bon état général mais nécessite des travaux.

Propriétaire(s) et affectataire(s)

Statut de la propriété : Public

Précisions sur la propriété : Propriété de la commune

Nom : La commune de Fort-de-France

Adresse : Mairie de Fort-de-France - Rue Victor Sévère - BP646 - 97262 Fort-de-France Cedex

Affectataire : Archidiocèse de Saint-Pierre et Fort-de-France

Téléphone : 05 96 78 53 68

Télécopie : 0596 78 59 42

Précisions sur l'affectataire : Archevêché de Fort de France

Adresse : 5-7, rue du R.P. Pinchon - BP 586, 97207 Fort-de-France cedex - Martinique

Téléphone : 05 96 63 70 70

Visites

Ouverture au public : sur demande et aux heures des messes et cérémonies.

1- Synthèse historique et architecturale

Le monument que nous étudions est l'Église Saint-Antoine des Terres-Sainville. Cet édifice date de 1928 et il n'a pas subi de modification structurelle importante depuis sa construction. Il s'agit d'une église moderne de 52 mètres de long et de 20 mètres de large¹.

2- Conclusions historiques

L'Église Saint-Antoine des Terres-Sainville fut officiellement inaugurée le dimanche 17 juin 1928². Cette église remplaçait l'ancienne chapelle des Terres-Sainville construite en 1908 face à l'augmentation de population causée par l'éruption de la montagne Pelée qui ravagea la ville de Saint-Pierre en 1902.

En effet, avant 1902, les deux villes-ports étaient les centres névralgiques de l'île avec un effet polarisant pour la population ; Saint-Pierre avec une spécialisation plus culturelle et commerciale, et Fort-de-France plus une spécialisation plus administrative. Suite à la destruction de Saint-Pierre, Fort-de-France devint le centre culturel, commercial et administratif de la Martinique, et les nombreux sinistrés des communes du Nord se portèrent vers Fort-de-France. La commune vit donc sa population augmenter d'environ six-milles âmes³, avec un afflux notable vers les Terres-Sainville où les logements étaient abordables.

Il est à noter que ce quartier posait alors déjà d'importantes questions d'urbanisme public et d'aménagement urbain. Tout au long du XIX^{ème} siècle, un exode continu concentra à Fort-de-France les travailleurs des communes, soit dont les habitations connaissaient des difficultés économiques, soit en quête de nouvelles opportunités dans « la grande ville ».

La raison de cette attraction était qu'après la faillite de l'habitation Sainville en 1850, les terres avaient été morcelées par la famille Thébaudière qui en était alors propriétaire, afin de proposer en location des lots à bas prix pour ce segment spécifique du marché immobilier⁴. Il en résulta, déjà avant l'éruption de 1902, un « faubourg des misérables » abordable pour une population à faibles revenus, mais fait d'habitations précaires et surpeuplées, disposées sur des marécages mal assainis et qui avait déjà été le théâtre d'incendies et un foyer d'épidémies récurrent au XIX^{ème} siècle. A la fin de ce siècle, un projet d'assainissement avait déjà été demandé par les politiques locaux pour ces raisons.

Le nouvel exode de 1902 vers les Terres-Sainville créa un accroissement de la densité de population qui expliqua que le Maire de Fort-de-France de l'époque, Victor Sévère, souhaitât dès 1903 racheter les Terres-Sainville des mains de la société des Faubourgs-Thébaudière. Cependant, suite à l'échec des négociations avec les propriétaires, le maire entama en 1911 une expropriation.

¹ La Paix : paraissant les mercredi et samedi à Fort-de-France, Treizième Année N°1191, Samedi 22 Août 1925, Aux Terres-Sainville, Bénédiction de la Perlière Pierre de la Nouvelle Eglise

² La Paix : paraissant les mercredi et samedi à Fort-de-France, Seizième Année N°1462, Mercredi 20 Juin 1928, L'Église des Terres-Sainville

³ Jacques Adélaïde-Merlande (dir.) Histoire des communes des Antilles et de la Guyane, Pointe-à-Pitre : Éditions Caraïbes, 1986, vol 2, p. 266

⁴ Bulletin Municipal de Fort-de-France, N°12, Le quartier des Terres Sainville, p.7

La Première Guerre mondiale mit le projet en pause. Finalement, un accord de vente fut trouvé en 1920 et l'aménagement du quartier débuta alors. Le projet initial de Victor Sévère était de construire une unité pour les populations « ouvrières », qui étaient déjà les occupants de cet espace : son plan d'aménagement prévoyait déjà la construction d'un centre religieux dans ce nouvel espace, alors même que le projet était postérieur à la séparation de l'Eglise et de l'Etat en France, témoignant de la religiosité de la population locale à cette époque. La construction de l'église s'inscrit donc dans cette période d'aménagement et d'assainissement du quartier.

Il faut ajouter que face à l'augmentation constante de population de Fort-de-France, la cathédrale Saint-Louis ne pouvait plus accueillir tous les nouveaux fidèles. C'est pourquoi l'évêque de Martinique divisa la cure de Fort-de-France et érigea notamment les Terres-Sainville en une paroisse autonome en 1924. Il y nomma comme premier curé le père Fort⁵.

Cette nouvelle paroisse disposait déjà d'une chapelle bâtie en 1908 par le curé de Fort-de-France, l'abbé Fauchard⁶. Elle était alors faite « en planches »⁷ et « fut longtemps desservie par un vicaire de la paroisse »⁸ de Fort-de-France. Cette chapelle fut ensuite « agrandie »⁹ de 1912 à 1914 par le « le chanoine Havon [qui en] fut le premier chapelain en titre »¹⁰. Puis en 1923, le père Renaud, « en fut exclusivement chargé »¹¹.

Enfin le 16 mai 1925¹², la construction de l'église fut entamée par les architectes Charles Wulffleff et Aloïs Verrey. Une cérémonie de bénédiction de la première pierre eut lieu le 19 août 1925¹³. Celle-ci est encore visible au pied de l'arc en plein cintre entourant l'entrée de l'église. Après trois ans de travaux, l'église des Terres-Sainville fut « ouverte au culte »¹⁴. L'ancienne chapelle restée devant l'édifice le temps de sa construction fut démontée et le 7 juin 1928 fut « transportée sur l'emplacement de la future paroisse de Ste Thérèse »¹⁵. A cette date, l'église acquit sa forme actuelle. Néanmoins, certains éléments furent modifiés depuis sa forme originelle. En effet, suite au concile Vatican 2 (1962 -

⁵ La Paix : paraissant les mercredi et samedi à Fort-de-France, Onzième Année N°1039, Mercredi 16 Janvier 1924, Les Terres-Sainville et la Redoute érigées en Paroisses Indépendantes

⁶ Jean-Luc Flohic (dir.), Le Patrimoine des Communes de la Martinique, Fondation Clément, Attique Edition, décembre 2013, p.154

⁷ Ibid.

⁸ R. P. J. Janin, La Ville et la paroisse de Fort-de-France : trois siècles d'une ville coloniale française : 1638 à 1924, Aubanel Frères, Éditeurs, Avignon, 1924, p.202

⁹ Jean-Luc Flohic (dir.), Le Patrimoine des Communes de la Martinique, Fondation Clément, Attique Edition, décembre 2013, p.154

¹⁰ R. P. J. Janin, La Ville et la paroisse de Fort-de-France : trois siècles d'une ville coloniale française : 1638 à 1924, Aubanel Frères, Éditeurs, Avignon, 1924, p.202

¹¹ Ibid.

¹² Martinique, Délibérations du Conseil général, Session extraordinaire de Février 1925, Fort-de-France, Imprimerie du Gouvernement, 1929, Lettre du 25 mai 1926 du Père Paul Fort, Curé des Terres Sainville à Monsieur le Président et à Messieurs les membres du Conseil Général, p.152

¹³ La Paix : paraissant les mercredi et samedi à Fort-de-France, Treizième Année N°1191, Samedi 22 Août 1925, Aux Terres-Sainville, Bénédiction de la Perlière Pierre de la Nouvelle Eglise

¹⁴ La Paix : paraissant les mercredi et samedi à Fort-de-France, Seizième Année N°1458, Samedi 2 Juin 1928, La chapelle provisoire de la Dillon

¹⁵ La Paix : paraissant les mercredi et samedi à Fort-de-France, Seizième Année N°1469, Samedi 14 Juillet 1928, La nouvelle chapelle de Ste Thérèse

1965), des modifications furent menées pour respecter les nouveaux préceptes liturgiques établis. Ainsi, le maître autel fut notamment modifié et déplacé.

Enfin, pour faire face à l'usure, diverses réparations furent également menées. Ainsi, en 1995, le culte fut suspendu pour « des raisons de sécurité »¹⁶. A cette période, l'édifice fut confronté à « la chute de blocs de mortier [...] détachés du clocher »¹⁷. En outre, la toiture, ayant des « problèmes d'étanchéités qui ont atteint la voute »¹⁸, des réparations durent être menées.

En 2007, le conseil paroissial fit part au Conseil général de « l'état de grave détérioration »¹⁹ de l'église. Cet état avait été empiré par le cyclone Dean et le séisme de la même année. Des fonds furent donnés et des réparations entreprises : à cette occasion, la toiture des bas-côtés de l'église fut refaite²⁰.

En 2014, la Commission communale de Sécurité émit « un avis défavorable à la poursuite des activités »²¹ à cause de « l'état du plafond »²², notamment. Le culte fut à nouveau suspendu à partir du 8 août 2014²³. Des travaux furent menés parmi lesquels la pose d'un « filet de protection »²⁴ destiné à « empêcher d'éventuelles chutes de fragments de plâtre de la voûte de l'église »²⁵. Le culte reprit ensuite à l'église le 13 juin 2015.

En conclusion, il s'agit d'un monument témoin de l'histoire géographique et politique martiniquaise, marquée par la fin d'un réseau urbain bipolaire structuré autour des villes portuaires de Saint-Pierre et Fort-de-France à partir de 1902 et le renforcement d'une structure unipolaire autour de Fort-de-France qui concentre toutes les fonctions importantes de l'île.

Cette structure explique les migrations locales polarisées autour de Fort-de-France, et explique le début de politiques de rénovation urbaine, particulièrement autour de l'assainissement du faubourg des Terres-Sainville. En ce sens, l'église illustre l'insertion des Antilles dans l'histoire des politiques urbanistes d'inspiration hygiéniste pour les « villes modernes » en France au début du XX^e siècle. A cette période, la question prend de l'ampleur : la première loi de planification urbaine (loi Cornudet) est d'ailleurs promulguée en 1919 en France.

En outre, l'église renseigne sur une histoire morale des sociétés coloniales antillaises, marquées par un important fait religieux, particulièrement chrétien, qui contraste avec le recul progressif du christianisme par ailleurs dans la métropole à cette période : en effet, Sévère prévoit l'érection d'une église dès le début de son entreprise tant la foi des populations locales est forte. Ce point est d'ailleurs

¹⁶ Archives de la Paroisse des Terres-Sainville, France-Antilles, sans date, Saint-Antoine des Terres-Sainville

¹⁷ Ibid.

¹⁸ Ibid.

¹⁹ Archives de la Paroisse des Terres-Sainville, Conseil Paroissial des Terres Sainville, Fort-de-France, le 16 décembre 2007 à Monsieur le Président du Conseil Général de la Martinique

²⁰ Archives de la Paroisse des Terres-Sainville, DF Construction Travaux du Bâtiment, Devis Estimatif, Date : 27 Octobre 2008 à la Paroisse Saint-Antoine des Terres-Sainville

²¹ Archives de la Paroisse des Terres-Sainville, Lettre du 4 décembre 2008, Direction générale adjointe Sécurité Service à la population, Direction de la Protection Civile, Service Sécurité Civile, Lettre au Curé de l'Eglise Catholique des Terres Sainville adressé par le Maire

²² Ibid.

²³ Karl LORAND, le 20/11/2014, Mobilisation des paroissiens aux Terres-Sainville, RCI en ligne, url : <https://www.rci.fm/martinique/infos/Social/Mobilisation-des-paroissiens-aux-Terres-Sainville>

²⁴ K.L., le Jeudi 11 juin 2015, Didier Laguerre, maire de Fort-de-France : « L'église des Terres-Sainville est un bâtiment sûr », France-Antilles en ligne, url : <https://www.martinique.franceantilles.fr/actualite/societe/didier-laguerre-maire-de-fort-de-france-l-eglise-des-terres-sainville-est-un-batiment-sur-310249.php>

²⁵ Ibid.

d'intérêt car il est à mettre en regard de la séparation de l'Église et de l'État déjà adoptée sur le territoire métropolitain en 1905 et en Martinique via le décret de 1911.

C'est donc dans un contexte, post-séparation de l'Église et de l'État de 1905, que l'église est construite et rénovée, même dans ses rénovations récentes, avec l'appui financier de l'administration ce qui ouvre une perspective intéressante sur l'application du principe de séparation de l'Église et de l'État dans les Antilles françaises.

En effet, après la séparation de l'Église et de l'État en France, les églises n'étaient plus censées recourir aux fonds publics pour leurs constructions et leur réparation. L'église des Terres-Sainville est en ce sens, ou une exception à ce principe, ou un exemple de la riche et difficile histoire de l'application de ce principe dans les différents territoires français à partir de 1905, à laquelle la Martinique ne ferait pas exception.

Pour ces nombreuses raisons qui ouvrent des perspectives historiques importantes, l'église des Terres-Sainville présente un intérêt particulier dans le paysage architectural martiniquais.

3- Description

1- Situation

L'église est construite sur une place centrale du quartier des Terres-Sainville.

2- Composition d'ensemble

Il s'agit d'une église moderniste d'inspiration romane. Cette dernière, en béton armé, a notamment cherché à s'adapter aux contraintes du sol sismique et marécageux des Terres-Sainville. Le clocher est intérieur et se trouve au-dessus du narthex. En conclusion, il s'agit d'une église qui non seulement s'adapte aux contraintes de son milieu, mais constitue aussi un modèle d'architecture moderniste par les matériaux utilisés, et de basilique romaine dont elle reprend en partie le plan.

3- Matériaux (gros œuvre, sols et couvertures)

Béton armé, bois, tôles ondulées

4- Structure

Il s'agit d'une église à plan basilical. L'église est composée d'un parvis, d'un narthex se terminant sur la gauche par une chapelle latérale qui abrite une piéta. Sur la droite, le narthex se termine par une niche qui abrite une statue de Saint-Antoine de Padoue. Derrière cette niche se trouve un escalier qui mène à une tribune où est installée l'orgue Mutin-Cavaillé-Coll²⁶. Au-dessus de cette tribune est localisé le clocher de l'église. La nef est formée d'un vaisseau central encadré de chaque côté par un vaisseau collatéral. Cette dernière est percée de six fenêtres de chaque côté et décorée de diverses statues. La représentation des 14 stations du chemin de croix décore les murs des vaisseaux collatéraux. La nef est couverte d'une voûte à claire-voie, et compte des fenêtres en oeil de bœuf. Elle est également percée de deux travées et encadrée d'arcatures. Le chœur de l'église est entouré de deux absidioles. La première des deux est constituée d'un autel et d'une statue de la vierge à l'enfant. La deuxième, est reliée à la première par un déambulatoire et abrite la partie haute du maître-autel, la partie basse demeurant dans le chœur.

5- Élévations

Cette église est composée d'un vaisseau central et de deux collatéraux.

²⁶ Éric Brottier, Église Saint-Antoine de Padoue de Terres-Sainville, Dossier de protection de l'orgue Mutin

6- Couvertures

Le toit est couvert de tôles ondulées, le plafond des bas-côtés sont en béton. En ce qui concerne le plafond de la nef, il s'agit d'une voute composée de bois et de plâtre²⁷.

7- Les jardins

Une allée de verdure est sur le côté gauche de l'église. Cette dernière est décorée de statues nécessitant des réparations.

²⁷ Archives de la Paroisse des Terres-Sainville, Immo-Tech, Rapport d'évaluation de synthèse, et de projection de travaux, par Daniel Hans Hervé Pérou, 15 septembre 2008

Annexes Photos



Figure 1 Église lors de sa construction avec au premier plan l'ancienne chapelle²⁸

²⁸ Archives de la Paroisse des Terres-Sainville

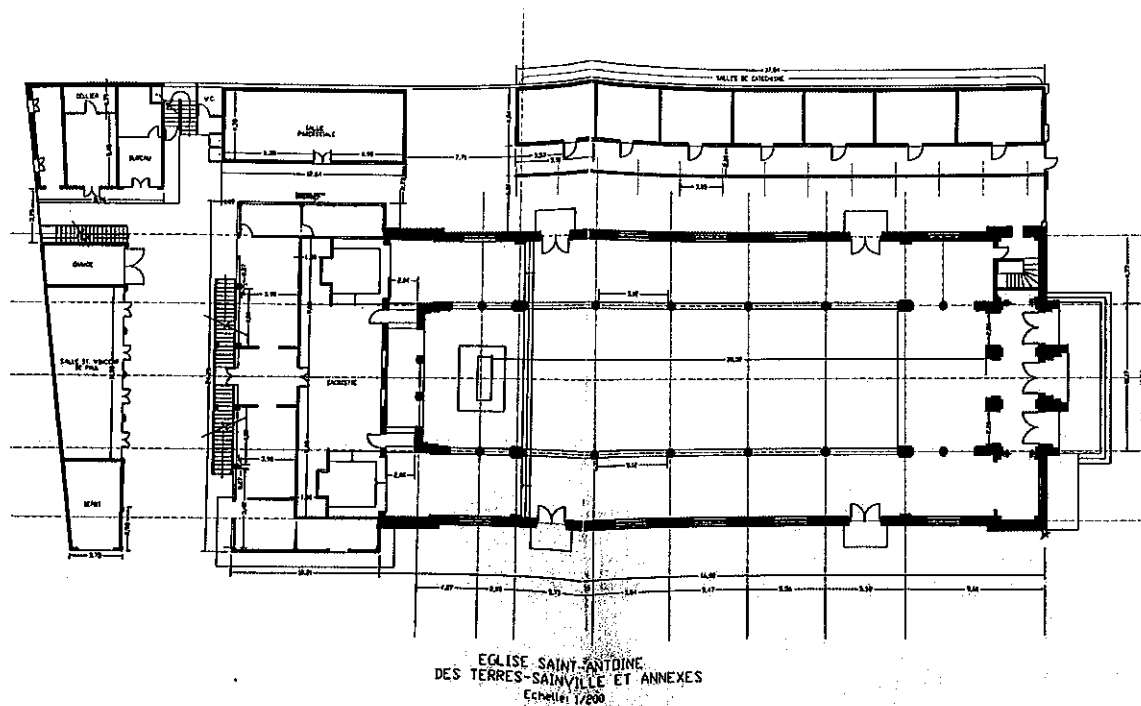


Figure 2 Plan de l'église²⁹

²⁹ Archives de la Paroisse des Terres-Sainville, Immo-Tech, Rapport d'évaluation de synthèse, et de projection de travaux, par Daniel Hans Hervé Pérou, 15 septembre 2008



Figure 3 Face de l'église

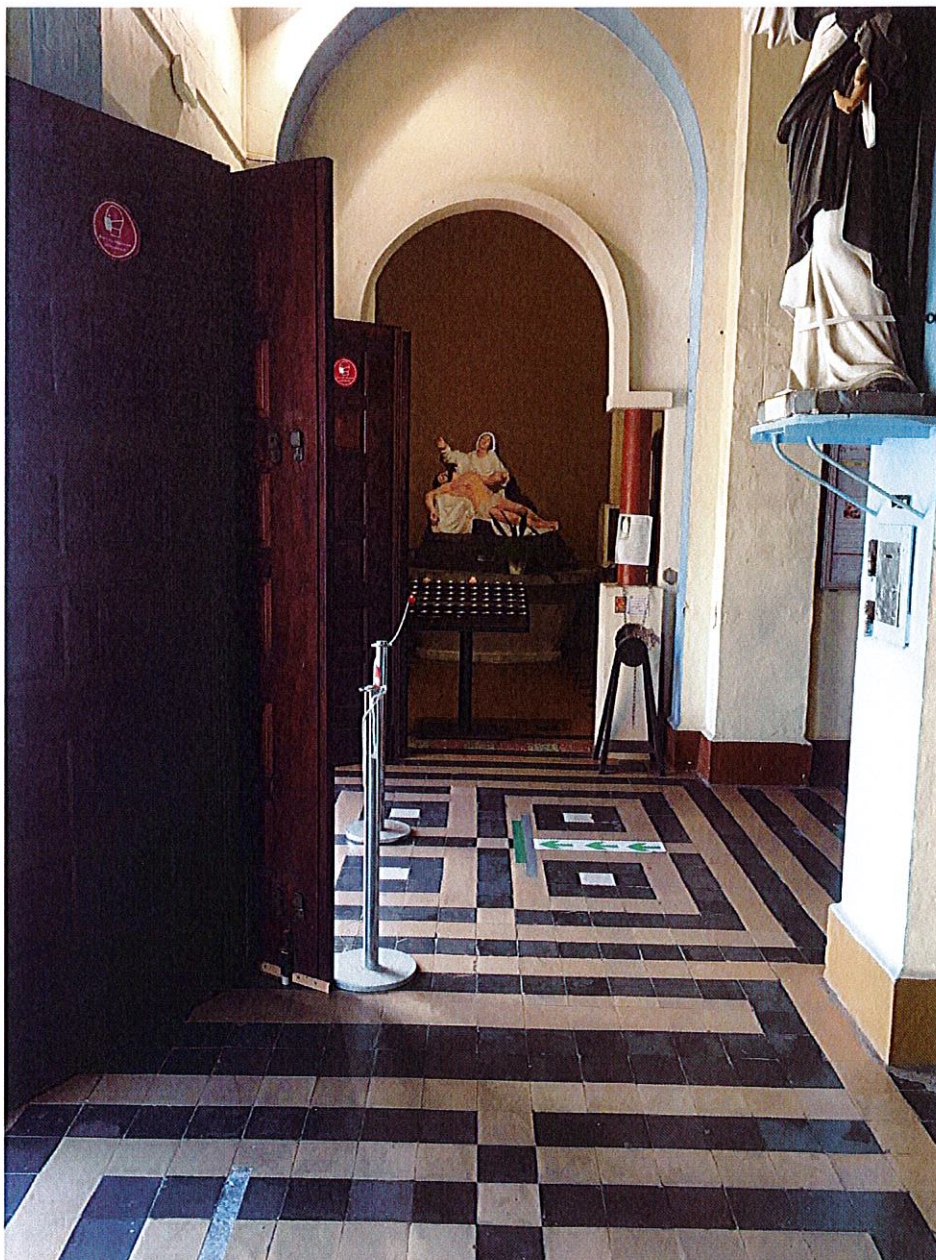


Figure 4 Narthex avec statue de la Vierge et de Jésus



Figure 5 Narthex avec statue Saint-Antoine de Padoue



Figure 8 Chœur



Figure 9 Nef vue depuis le chœur



Figure 6 Nef

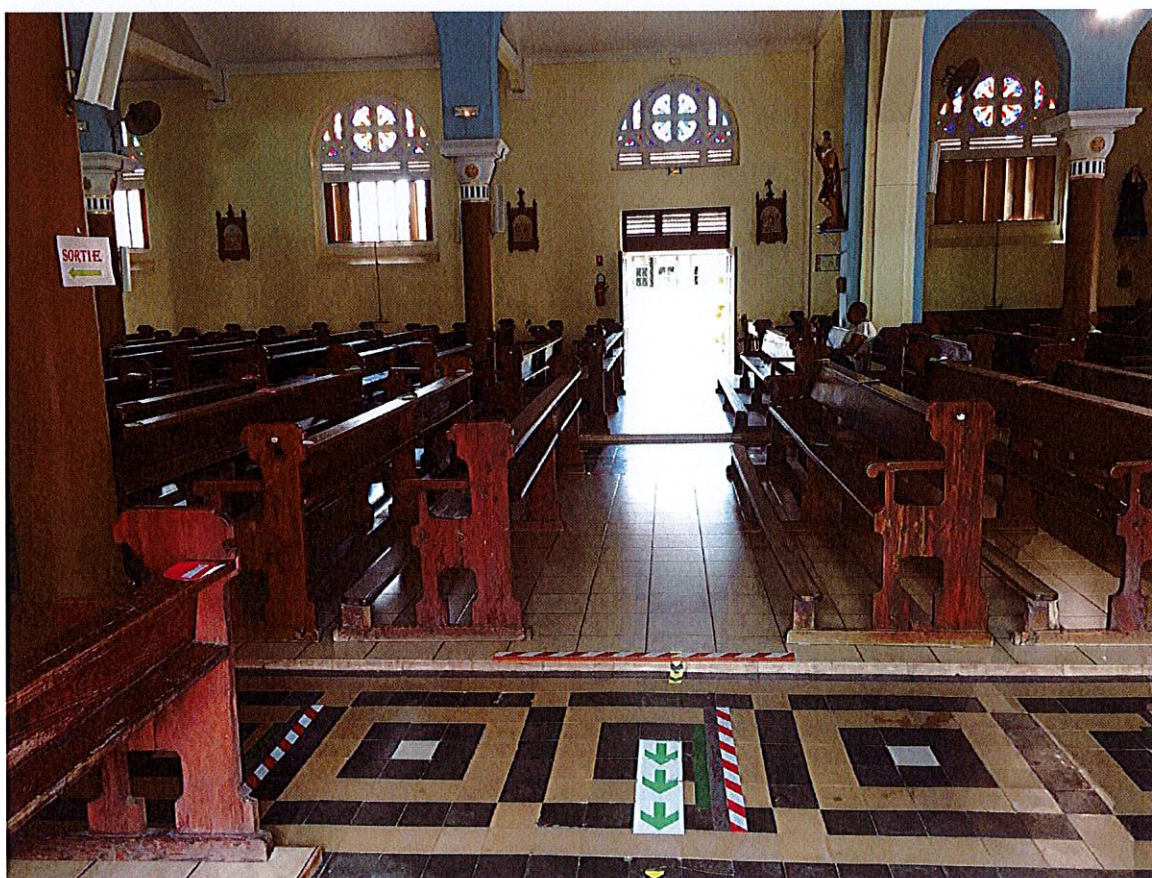


Figure 7 Travée



Figure 10 Chapelle sud

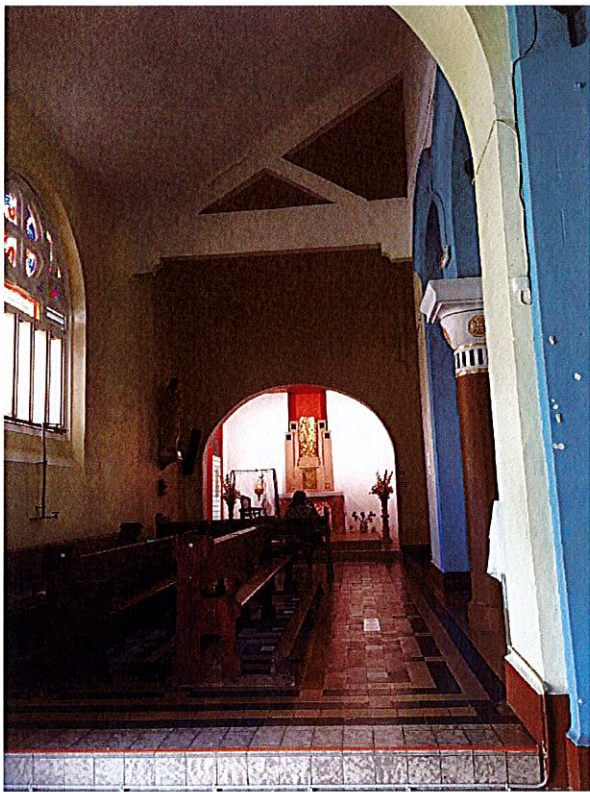


Figure 11 Chapelle nord

Bibliographie

Danielle Bégot et Alix de Raynal de Saint-Michel, Architecture Religieuse en Martinique dans La Grande Encyclopédie de la Caraïbe, Architecture, sous la direction de Danielle Bégot, Edition Sanoli, 1990, p.207.

Jean-Luc Flohic (dir.), Le Patrimoine des Communes de la Martinique, Fondation Clément, Attique Edition, décembre 2013, p.472.

J. Janin, La Ville et la paroisse de Fort-de-France : trois siècles d'une ville coloniale française : 1638 à 1924, Aubanel Frères, Éditeurs, Avignon, 1924, p.219

Jacques Adélaïde-Merlande (dir.) Histoire des communes des Antilles et de la Guyane, Pointe-à-Pitre : Éditions Caraïbes, 1986, vol 2, p. 304

Archives

Archives de la Paroisse des Terres-Sainville

France-Antilles, sans date, Saint-Antoine des Terres-Sainville

Lettre du Conseil Paroissial des Terres Sainville, Fort-de-France, le 16 décembre 2007 à Monsieur le Président du Conseil Général de la Martinique

DF Construction Travaux du Bâtiment, Devis Estimatif, Date : 27 Octobre 2008 à la Paroisse Saint-Antoine des Terres-Sainville

Lettre du 4 décembre 2008, Direction générale adjointe Sécurité Service à la population, Direction de la Protection Civile, Service Sécurité Civile, Lettre au Curé de l'Eglise Catholique des Terres Sainville adressé par le Maire

Immo-Tech, Rapport d'évaluation de synthèse, et de projection de travaux, par Daniel Hans Hervé Pérou, 15 septembre 2008

Archives de Fort-de-France :

Bulletin Municipal de Fort-de-France, N°12, Le quartier des Terres Sainville

Sitographie

Gallica :

Martinique, Procès-Verbaux des Délibérations du Conseil général, Session extraordinaire de Février 1925, Fort-de-France, Imprimerie du Gouvernement, 1929, p.609 :

URL : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k54559764>

Journal la Paix :

La Paix : paraissant les mercredi et samedi à Fort-de-France, Onzième Année N°1039, Mercredi 16 Janvier 1924, Les Terres-Sainville et la Redoute érigées en Paroisses Indépendantes

URL : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6067823s.item>

La Paix : paraissant les mercredi et samedi à Fort-de-France, Treizième Année N°1191, Samedi 22 Août 1925, Aux Terres-Sainville, Bénédiction de la Perlière Pierre de la Nouvelle Eglise

URL : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6066316m.item>

La Paix : paraissant les mercredi et samedi à Fort-de-France, Seizième Année N°1458, Samedi 2 Juin 1928, La chapelle provisoire de la Dillon

URL : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k60675742.item>

La Paix : paraissant les mercredi et samedi à Fort-de-France, Seizième Année N°1462, Mercredi 20 Juin 1928, L'Église des Terres-Sainville

URL : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k60675794.item>

La Paix : paraissant les mercredi et samedi à Fort-de-France, Seizième Année N°1469, Samedi 14 Juillet 1928, La nouvelle chapelle de Ste Thérèse

URL : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k60675868.item>

Articles en ligne :

Karl LORAND, le 20/11/2014, Mobilisation des paroissiens aux Terres-Sainville, RCI en ligne, URL : <https://www.rci.fm/martinique/infos/Social/Mobilisation-des-paroissiens-aux-Terres-Sainville>

K.L., le Jeudi 11 juin 2015, Didier Laguerre, maire de Fort-de-France : « L'église des Terres-Sainville est un bâtiment sûr », France-Antilles en ligne,

URL : <https://www.martinique.franceantilles.fr/actualite/societe/didier-laguerre-maire-de-fort-de-france-l-eglise-des-terres-sainville-est-un-batiment-sur-310249.php>

Photographies

- Noémie MARIE-ROSE